

url :   <http://ugtg.org/spip.php?article2206>

# Réponse de Mme Plumelle Uribe   M. Jean-François Niort

- Actualité -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : jeudi 16 avril 2015

Mis   jour le : jeudi 16 avril 2015

---

UGTG.org

---

Puisque vous attendez une réponse franche de notre part, permettez-moi de vous expliquer certaines réalités qui ne sont peut-être pas évidentes pour vous alors que pour nous elles sont d Euroseune importance capitale.

Or, depuis quelque temps, nous avons découvert d Euroseabord avec stupéfaction et de plus en plus avec préoccupation, votre démarche visant   réhabiliter le Code Noir sous prétexte de scientificité, ainsi que votre volonté de neutraliser et d i gitimer toute interprétation opposée   la lecture particulièrement bienveillante que vous en faites.

Je suppose que vous êtes d Euroseaccord avec moi pour admettre que, dans le domaine de l EuroseHistoire personne n Euroseest neutre parce que la neutralité n Euroseexiste pas. Il est donc normal que, concernant la déshumanisation des Noirs institutionnalisée par le décret de 1685, nous ayons des approches non seulement différentes mais foncièrement opposées et profondément antagoniques.

Je ne peux pas faire ici un inventaire de tous les travaux où<sup>1</sup> vous avez utilisé votre position de Maître de conférences   l Euroseuniversit  des Antilles et de Guyane pour valider, scientifiquement, la présentation d Euroseun Code Noir ou  dit de 1685 au contenu on ne peut plus humanisant   l Eurose gard des esclaves ; mais, il devrait me suffire de vous rappeler quelques-unes de vos affirmations contenues, précisément, dans votre travail   « Le problème de l Eurosehumanit  de l Euroseesclave dans le Code Noir de 1685 et la législation postérieure : pour une approche nouvelle   » publié en 2012 dans les Cahiers aixois d Eurosehistoire des droits de l Euroseoutre-mer fran sais

Dans ce travail, vous faites savoir d Euroseembl e, dès la 2 me ligne de la première page, qu Euroseil s Euroseagit bien de   « la reconnaissance de l Eurosehumanit  de l Euroseesclave   » dans le Code Noir. Et en effet,   la page 4, vous niez le rôle chosifiant du Code Noir, ajoutant que la réification du Noir est   « une qualification juridique largement limitée par l Eurosearticle 48   » ; et ensuite vous faites la promotion des nombreuses dispositions contenues dans les articles 12 et 13, 28, 49 et 54 ainsi que dans les articles 10   13 et 56 auxquels vous attribuez un rôle qui   « ne s Euroseaccorde pas avec la réification   ».

  la page 5 au premier paragraphe, vous vantez le mérite d Euroseune approche historique et juridique   restituant le contexte de l Eurose poque et notamment la dureté des mœurs, ainsi que la question de la coexistence de la "r it " et de l Eurosehumanit  de l Euroseesclave dans l Eurose dit Eurose!   ».

Concernant la dureté des mœurs, permettez-moi de vous rappeler qu Euroseau 13 me siècle, les mœurs étaient également dures si ce n Euroseest davantage. Et pourtant, La Charte du Manden proclamée en 1222 dans la première capitale de l Euroseempire du Mali, a bel et bien déclaré dans son article 1, que   « Toute vie [humaine] est une vie   » et que   « une vie n Euroseest pas plus respectable qu Euroseune autre vie. De même qu Euroseune vie n Euroseest pas supérieure   une autre vie   » ; et dans les articles 5 et 6 que l Euroseesclavage était banni du Manden ; et pour mettre fin   ce fléau dans la pratique, les autorités du Manden ont mené une guerre   mort contre les esclavagistes musulmans qui y sévissaient.

  la fin de la page 8 vous insistez lourdement sur l Eurosehumanit  que le Code Noir aurait reconnue   l Euroseesclave pour ensuite fustiger ceux   « qui ne le lisent que rétrospectivement,   travers le prisme de la philosophie et de l Euroseid ologie politiques et juridiques modernes   ».

Peut-être ignorez-vous que, quelques années avant la publication en France du décret de 1685 et plusieurs décennies avant les Lumières, deux capucins, l EuroseEspagnol Francisco José de Jaca et le Fran sais Epiphane de Moirans ont sollicité, outre les Ecritures et la théologie la   « lumière de la raison   » et   « les

droits de lâEuros"homme   ».

Ces capucins non seulement ont considéré que la traite et lâEuros"esclavage étaient un crime contre les droits humains, mais ont exigé la fin immédiate de ce crime et le paiement de réparations aux victimes. Ils ont porté cette exigence   la Cour Royale d Euros"Espagne et même au Vatican. Ils n Euros"ont pas attendu lâEuros" volution dont vous parlez pour condamner dans les faits et dans le droit lâEuros"asservissement des Noirs dans lâEuros"univers concentrationnaire d Euros"Amérique. Vous pouvez consulter   ce sujet lâEuros"ouvrage  « ESCLAVAGE RÉPARATION   » Editions Lignes.

Au dernier paragraphe de la page 13, vous faites ouvertement de la propagande en affirmant que  « le Code Noir consacre lâEuros"irréductible humanité de lâEuros"esclave Euros!   ». Et   la page 14 vous vous obstinez   trouver dans le Code Noir  « la présence de la qualité humaine au profit de lâEuros"esclave   » et   vanter les dispositions humanistes des articles 56, 29, 30, 22, 25, 42, 26, 32, 59. Mais,   la page 15 vous insistez encore   nous dire que  « dans le Code Noir, lâEuros"esclave est un être humain, et donc une "personne humaine" au sens chrétien de lâEuros" poque   ».

Et au dernier paragraphe de la page 16, concernant le système esclavagiste sur le territoire fran sais vous poussez lâEuros"indécence jusqu Euros"  soutenir que  « le pouvoir royal tente d Euros"en atténuer les effets   travers des dispositions de lâEuros" dit favorables aux esclaves Euros!   » Mais,   la page 18, il ne vous suffit plus de faire lâEuros"apologie des  « dispositions protectrices ou humanistes du Code Noir   » et vous allez jusqu Euros"  soutenir que, la violation de ces belles dispositions si favorables   la humanité des Noirs,  « n Euros"est pas si généralisée   » que certains le prétendent. En fait, ce n Euros"est pas seulement le Code Noir que vous r habilitez mais c Euros"est aussi le système esclavagiste.

Dans le titre de votre travail, vous plaidez  « pour une approche nouvelle   », mais en réalité, il s Euros"agit d Euros"un lieu commun fort ancien suivant lequel le Code Noir aurait été, avant tout, un frein contre lâEuros"abus de certains maîtres. A bien y réfléchir, votre démarche n Euros"est pas révisionniste, car vous ne révisez rien ; elle est plutôt négationniste, non pas que vous niez lâEuros"esclavage ou lâEuros"existence du Code Noir, mais vous niez la nature foncièrement criminelle et chosifiante de cette monstruosité juridique que vous essayez de réhabiliter scientifiquement.

Vous faites du Code Noir une lecture on ne peut plus positive et bienveillante, c Euros"est votre droit et c Euros"est même légitime, surtout si en bon historien, sachant que dans ce domaine la neutralité n Euros"existe pas et n Euros"a jamais existé, vous avez lâEuros"honnêteté d Euros"admettre le parti pris de votre interprétation qui est celle d Euros"  « en haut   ».

Mais, vous conviendrez que nous avons, nous aussi, le droit de faire du Code Noir une autre lecture, sachant que notre interprétation est légitime, surtout parce que nous admettons notre parti pris, lequel est celui d Euros"  « en bas   », celui des victimes.

Rosa Amelia Plumelle-Uribe

Extrait du Communiqué du MIR-France (Mouvement International pour les Réparations) :

Affaire Jean-François Niort, Guadeloupe  Euros" mars 2015